

que le monde vous approuvera. Mais si vous vous damnez pour plaire au monde, ira-t-il vous tirer de l'enfer ?

Tenez, mes bons amis, jamais vous ne vous honorez devant les hommes, en vous déshonorant devant Dieu, et en trahissant votre devoir, vous ne recueillerez pour prix de votre prévarication que le mépris de ceux à qui vous vouliez plaire. Jugez-en vous-mêmes : Deux enfants se trouvent, un jour d'abstinence, assis à une table chargée, d'aliments gras : l'un accepte complaisamment tout ce qui lui est offert, l'autre refuse ; lequel des deux vous paraît le plus estimable ? Auquel des deux aimeriez-vous mieux ressembler ? Voici ce qui arriva ; malgré que tous ceux qui étaient témoins d'une conduite si différente ne fussent pas tous des dévots, tous applaudirent au courage du second, et jetèrent un regard de mépris sur son compagnon.

Puis ce jeune poète qui, au moment où il recevait les applaudissements de l'élite de la société parisienne, refuse de reconnaître son père vieux et pauvre, comment est-il payé de cet acte inqualifiable ? A cette vue, les applaudissements se chargent en une explosion de cris d'indignation, et toutes les bouches murmurent ces paroles flétrissantes : *Fils ingrat !... Enfant dénaturé !...*

Fils ingrat, enfant dénaturé ; oui, voilà les seuls noms qui conviennent au fils qui rougit de son père ; mais quel nom mérite celui qui rougit de son Dieu ?

Soyez toujours fidèles à l'étendard du chrétien, et je vous promets, sur la terre, l'estime des hommes, la paix du cœur et le ciel pendant l'éternité. Emportez comme bouquet spirituel, ces paroles du Sauveur : "Celui qui m'aura reconnu et glorifié devant les hommes, je le reconnaitrai et le glorifierai devant mon père céleste."

(A continuer.)